

Rapport d'activité

2024

En 2024, La Nouvelle Forge a poursuivi l'élan impulsé par l'adoption de son nouveau plan stratégique, affirmant toujours plus son engagement en faveur de l'inclusion et de l'autonomie des personnes accompagnées. Cette année a vu le déploiement d'une offre de consultation spécifique à la Maison des Bébé de Senlis, pour un accompagnement précoce et bienveillant des tout-petits et de leurs familles, ainsi que l'inauguration de la Maison des Ados de l'Oise, véritable espace-ressource pour les jeunes en questionnement. Ces deux réalisations illustrent notre volonté de décliner, à chaque étape de la vie, des réponses adaptées et innovantes.

Le projet « Cap Rétablissement » au sein de notre SAMSAH a renforcé notre approche centrée sur les compétences et les ressources de chacun. Par ailleurs, en participant à la journée « Précarité et santé mentale », et grâce à l'action de notre équipe Grande Précarité – Santé – Accès au logement, nous avons réaffirmé notre positionnement sur cette problématique cruciale, qui lie étroitement exclusion sociale et souffrance psychique. Dans nos services — à Venette, à l'IMPro ou au sein de l'Accueil Familial Spécialisé — nous avons poursuivi l'ajustement de nos modalités d'accompagnement pour offrir des appuis véritablement sur mesure.

Les rendez-vous annuels — Semaines d'Information sur la Santé Mentale, DuoDay, Défi inter-entreprises du Beauvaisis, Festival Olympiades — ont, comme toujours, rassemblé professionnels, usagers et partenaires autour de valeurs de partage et de coopération. Le dossier « RH et Finances » de ce rapport présente les évolutions de notre SIRH, notre démarche QVCT et les principes de gestion qui assurent la solidité de notre gouvernance).

Enfin, nos partenariats avec le GHT, les Groupes d'Entraide Mutuelle et nos engagements sur la scène européenne témoignent que la coopération reste, plus que jamais, la clé de voûte de notre dynamique associative. Je vous souhaite une agréable lecture de ce rapport d'activité 2024, reflet fidèle d'une année résolument tournée vers l'innovation, la qualité et le partage.

Je vous en souhaite une agréable lecture,
Bernard Durand,
président de La Nouvelle Forge



Note

Tous les sigles utilisés dans ce rapport sont développés dans le glossaire à la page 46

Sommaire



Édito	3
Sommaire	4
L'année en un clin d'œil	6
Une année en chiffres	8

Focus

SAMSAH : un projet au service du rétablissement	10
Une journée avec le SAMSAH Vallée de l'Oise	12
Précarité et santé mentale : un cercle vicieux à briser	14
Quand l'Accueil familial spécialisé se réinvente	16
La plateforme de Venette s'ajuste au plus près des besoins	18
L'IMPro repense son fonctionnement pour renforcer l'accompagnement individualisé	20
Les appuis spécifiques offrent un accompagnement sur-mesure aux personnes en situation de handicap psychique	22
L'inauguration de la Maison des Ados de l'Oise a pris des airs de fête	24
Colloque « Vivre ensemble à l'adolescence » : une journée d'échanges et de réflexion	26

Brèves

La Maison des bébés du Sud de l'Oise : un espace d'accueil et de prévention	28
Cérémonie à la Villa Samahra	29
Défi inter-entreprises du Beauvaisis : La Nouvelle Forge en haut du podium	29
Un an d'habitat inclusif à Margny-lès-Compiègne ; un anniversaire qui compte	30
Les Semaines d'information sur la Santé mentale 2024 :	
La Nouvelle Forge en mouvement	30
DuoDay 2024 : La Nouvelle Forge mobilisée pour l'inclusion professionnelle	30
Journées nationales et Congrès européen :	
La Nouvelle Forge engagée pour l'Emploi Accompagné	31
L'institut Decroly célèbre ses 50 ans d'engagement au service des jeunes et de leurs familles	32
Être délégué, c'est créer un espace de confiance	33

Dossier

Le point RH : « Offrir un expérience salarié plus fluide, plus lisible, plus humaine »	34
Entretien avec le DAF : « Passer de la gestion comptable au pilotage financier »	36
Interview croisée de Valérie Paparelle et Bernard Durand	38

Articles

GHT : Une coopération renforcée au service des parcours de soins	40
Comment les GEM redonnent du souffle	42
Un voyage au cœur du sport et de la santé	44

L'année en 1 clin d'œil

Janvier

Janvier 2024

Top départ pour les formations « action qualité » ! Des groupes de travail se mobilisent pour co-construire les politiques qualité de l'association : RH, finances, accompagnement et soin, communication, sécurité du système d'information.

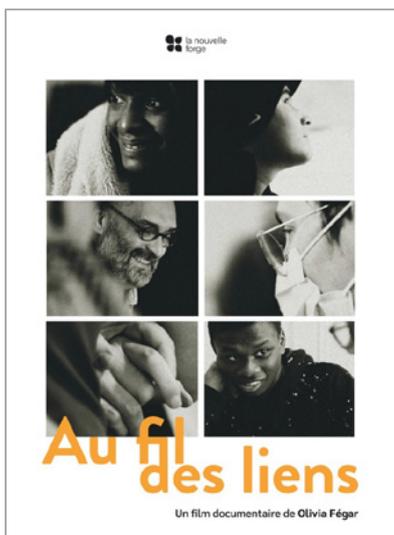
25-26 janvier 2024

Les professionnels et usagers des trois SAMSAH de La Nouvelle Forge plongent au cœur de l'approche « rétablissement ». Deux jours de formation riches et inspirants, animés par Philippa Motte, pair-aidante et conférencière, et Claire Leroy Atala, sociologue.

Mars

22 mars 2024

La Nouvelle Forge met en avant l'engagement et le sens au travail à travers une matinée ciné-débat. La projection du film « Au fil des liens », réalisé par Olivia Fégar, illustre les liens tissés entre professionnels et usagers au quotidien.



26 mars 2024

Les managers de La Nouvelle Forge sont réunis pour un séminaire consacré à la politique qualité ! Une journée d'échanges et de réflexion pour structurer et améliorer toujours plus la qualité de l'accompagnement au sein de l'association.

Avril

3 avril 2024

Les plateformes de répit handicap de l'Est et du Sud de l'Oise, en partenariat avec la ville de Pont-Sainte-Maxence, organisent un après-midi Olympiades dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique.

17 avril 2024

La Nouvelle Forge célèbre le 1^{er} anniversaire des quatre studios en habitat inclusif de Margny-lès-Compiègne ! Dix jeunes adultes en situation de handicap y bénéficient de ce cadre de vie innovant.



Mai

23 mai 2024

Un reportage sur le dispositif API (Autonomie par l'inclusion) sur France 3

Un reportage consacré à Juliette, une jeune femme employée en CDI chez L'Oréal, dans le cadre du dispositif API (Autonomie par l'inclusion) de La Nouvelle Forge en partenariat avec VETA (Vivre et travailler autrement).

<https://youtu.be/4KVZ3OLXeqU?si=7MQgydmVGplUo22C>

Juin

15 juin 2024

La Nuit du Handicap – Compiègne

Au Haras, de nombreux participants ont célébré l'inclusion à travers ateliers, spectacles et sport adapté. L'équipe de la Plateforme de répit de La Nouvelle Forge y a proposé un atelier de création de balles sensorielles, apprécié des petits et des grands.

17 et 18 juin 2024

La caravane « Tous Aidants »

Sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Compiègne, La Nouvelle Forge a participé à cette étape de la tournée nationale organisée par la Compagnie des Aidants. La Plateforme de répit, la Maison des ados de l'Oise et l'Accueil familial spécialisé étaient présents.

22 juin 2024

Festival Olympiades de La Nouvelle Forge

L'édition 2024 a rassemblé de nombreux participants autour du thème sport et santé. Plénière sur l'activité physique, réveil musculaire surprise, ateliers variés et après-midi dynamique avec parcours découverte ou défis sportifs adaptés.



25 juin 2024

Finalisation du projet CAP Rétablissement

Les équipes des SAMSAH Vallée de l'Oise et Vallée de la Somme ont achevé l'élaboration de leur projet commun : CAP Rétablissement.

Juillet

18 juillet 2024

La Nouvelle Forge s'enflamme pour les Jeux olympiques et paralympiques

À Compiègne, les équipes mobiles situations complexes étaient présentes pour le passage de la flamme olympique, aux côtés de personnes accompagnées qui ont défilé avec Jérôme de Meyere, tennisman handisport.

Septembre

11 septembre 2024

Inauguration de la Maison des ados de l'Oise

Un moment fort pour la prévention et la promotion de la santé des adolescents. Située à Montataire, la Maison des ados est financée par l'ARS des Hauts-de-France, et gérée par La Nouvelle Forge en partenariat avec plusieurs acteurs locaux.



25 septembre 2024

Journée portes ouvertes de la Plateforme territoriale pour l'autonomie et l'inclusion de Venette

La journée portes ouvertes a attiré beaucoup de monde et a été un grand succès ! L'occasion de découvrir les divers dispositifs de la plateforme : SAMSAH, équipes mobiles, EME L'Arbre, Pôle Jeunes vers l'autonomie, habitat inclusif, dispositif API...

27 septembre 2024

Colloque « Vivre ensemble à l'adolescence »

Le colloque annuel sur l'adolescence, organisé par La Nouvelle Forge, a rassemblé des acteurs de la santé mentale autour du thème du « vivre ensemble ». Des interventions variées ont abordé des sujets comme la construction identitaire à l'ère numérique, l'éco-anxiété et la prévention du harcèlement, complétées par des ateliers pratiques.

Octobre

Du 7 au 20 octobre 2024

Les Semaines de l'information sur la santé mentale (SISM)

La Nouvelle Forge a participé activement aux SISM partout en France avec des événements à Abbeville, Compiègne, Montataire, Chantilly et Senlis. Cette année, le thème « En mouvement pour notre santé mentale » a mis l'accent sur les bienfaits de l'activité physique.

4 octobre 2024

Défi inter-entreprises du Beauvaisis : La Nouvelle Forge sur le podium

Les équipes de La Nouvelle Forge ont brillé lors du Défi inter-entreprises du Beauvaisis, avec une victoire en « animation » et la 1^{re} place du podium !



Novembre

18-22 novembre 2024
SEEPH 2024

La Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) a débuté avec les équipes de La Nouvelle Forge mobilisées pour des actions de sensibilisation et d'immersion en milieu professionnel.

21 novembre 2024

#Duoday 2024

La Nouvelle Forge a accompagné 21 jeunes dans leur découverte de l'activité professionnelle pour le #Duoday 2024, une journée dédiée à l'inclusion des personnes handicapées dans le milieu du travail. Des jeunes ont relevé de nouveaux défis dans des entreprises partenaires comme Lidl, McDonald's, Carglass, L'Oréal, et bien d'autres.

Décembre

3 et 4 décembre 2024

Journées nationales de l'emploi accompagné à Bordeaux

Lors des Journées nationales de l'emploi accompagné, La Nouvelle Forge a animé un atelier original sur le rôle du job coach en entreprise et le maintien en emploi, lors de la grande « battle » du maintien en emploi !

13 décembre 2024

50 ans d'engagement au service des jeunes et de leurs familles !

L'Institut Decroly fête ses 50 ans d'existence avec l'inauguration de l'extension de son dispositif IME-SESSAD à Crépy-en-Valois. La journée a été marquée par des visites guidées, des moments culturels et artistiques, et un cocktail déjeunatoire.

Une année en chiffres

2024



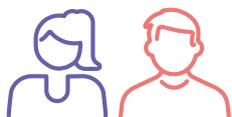
3 602

enfants, adolescents
et adultes
accompagnés
en 2024



44 M€

> montant
du budget
associatif 2024



651

professionnels au 31/12/2024*

144 507
hommes femmes



73

embauches
en CDI
en 2024



* tout salarié inscrit à l'effectif au 31/12
quelle que soit la nature de son contrat de travail



330

jeunes accueillis
à La Maison des Ados
de l'Oise en 2024



121

dossiers ouverts
au 31/12/2024
par le dispositif
appuis spécifiques



1^{ère}

place au Défi inter-entreprises
du Beauvaisis,
dans la catégorie « animation »



3

GEM
soutenus par
La Nouvelle Forge



Cap' rétablissement

SAMSAH

Un projet au service du rétablissement

Le projet Cap Rétablissement a été pensé pour placer les attentes et les besoins des personnes accompagnées au cœur des pratiques des SAMSAH Vallée de l'Oise et Vallée de la Somme. À travers une approche innovante et centrée sur le rétablissement, ce projet vise à favoriser le bien-être et l'autonomie des personnes accompagnées. En garantissant un accès égal aux droits et en adoptant des pratiques professionnelles adaptées, l'objectif est d'harmoniser les accompagnements, tout en créant une identité commune forte entre les équipes. Une collaboration avec la fédération Santé Mentale France et la SCOP Oxalis a permis de renforcer cette dynamique.

Christophe Thibault, directeur de la plateforme pour l'autonomie et l'inclusion de Beauvais-Montataire, qui héberge une antenne du SAMSAH Vallée de l'Oise, a été missionné pour piloter ce projet. Il nous en explique les enjeux et la dynamique.



Comment s'est organisée la coordination autour de ce projet ?

Un comité de pilotage réunissant professionnels et personnes concernées a marqué le point de départ du changement. Il s'agissait de favoriser une nouvelle culture partagée, où les personnes accompagnées prennent part aux décisions. Le choix des mots – *personne concernée* plutôt que *usager* ou *accompagnement* plutôt que *prise en charge* – reflète cette évolution des postures professionnelles.

Le comité s'est nourri d'expériences inspirantes, comme celles de Delphine Savidan (API, PéVA®) et Nicolas Nieuviarts (ESSIP, DAMIL), et de l'expertise de références nationales comme Claire Leroy-Hatala (sociologue) et Philippa Motte (pair-aidante, consultante et conférencière).

Un temps fort, le séminaire de lancement à Beauvais en 2023, a permis à Valérie Parelle de clarifier les attentes de l'association et de rappeler le rôle stratégique des SAMSAH dans le virage inclusif. Deux jours de formation ont ensuite été proposés aux équipes, directions comprises, ainsi qu'à plusieurs personnes concernées.

Pouvez-vous rappeler l'impulsion initiale qui a conduit à l'élaboration d'un projet commun ?

Jusqu'à présent, chaque service développait son propre projet, ce qui créait des disparités entre les territoires desservis. Nos équipes partageaient de nombreux points communs, mais elles ne disposaient ni d'un cadre de référence collectif ni de temps d'échange structuré. Il était donc essentiel de renforcer la transversalité en s'appuyant sur des valeurs communes, notamment celles portées par les pratiques de rétablissement en santé mentale. Au-delà des outils de réhabilitation psychosociale, c'est une évolution des postures professionnelles vers une collaboration plus étroite qui est attendue.



Pourquoi parler d'évolution des postures professionnelles ?

Les habitudes ont la vie dure, et changer de regard, de posture, est sans doute ce qui demande le plus de temps. Tout commence par une prise de conscience.

Un véritable changement de paradigme repose sur l'évolution du regard des professionnels : croire sincèrement en la capacité de rétablissement des personnes et laisser toute sa place à l'autodétermination. Ce projet ne prétend pas rétablir les personnes, mais veiller à ne pas entraver leur rétablissement. Il s'agit avant tout de créer un environnement propice à la libre construction de leur parcours.

“

Croire sincèrement en la capacité de rétablissement des personnes et laisser toute sa place à l'autodétermination

Christophe Thibault

Le projet prévoit-il des temps de coordination entre les deux SAMSAH et les trois équipes ?

Le projet de service, validé par le conseil d'administration, intègre un plan d'amélioration continue de la qualité, piloté par le même comité de suivi. Ce plan prévoit des réunions régulières afin d'évaluer l'avancement des actions sur les trois territoires et de définir, si nécessaire, des initiatives communes pour éviter un fonctionnement en silo.

À moyen terme, nous misons sur des ateliers de co-développement animés en 2025 par Claire Leroy Hatala et Philippa Motte. L'objectif est de former des professionnels « référents » sur le rétablissement, véritables sentinelles capables d'accompagner leurs collègues dans les situations complexes. Par ailleurs, nous avons renforcé notre collaboration avec l'Observatoire du Rétablissement du Centre hospitalier le

Vinatier à Lyon, et visons les certifications HANDEO, en commençant par celle dédiée au TSA, puis au handicap psychique.

La réussite concrète de cette démarche repose sur l'engagement des équipes, durablement soutenu par les managers et les directions. Je me réjouis particulièrement de l'énergie, de la détermination et de l'enthousiasme que chacun a manifestés tout au long de l'écriture du projet.

Quel rôle ont joué les représentants des personnes accompagnées ?

Deux personnes ont été particulièrement assidues au cours de l'écriture de Cap Rétablissement. La participation active de ces deux représentants a été particulièrement intéressante et essentielle.

En apportant leur expertise d'usage, les personnes accompagnées permettent d'ancrer le projet dans la réalité du quotidien et de favoriser des solutions adaptées et pertinentes. Cette démarche renforce également leur pouvoir d'agir en les plaçant au cœur des décisions qui les concernent, dans une logique de co-construction et d'amélioration continue des pratiques.

Leur présence a permis de s'assurer que la parole des personnes accompagnées soit prise en compte, favorisant ainsi un échange constructif et une dynamique de groupe positive et ouverte.

“

Témoignage

de Jean-Christophe

“Participer aux ateliers d'écriture du projet d'établissement commun des SAMSAH de La Nouvelle Forge a été une expérience enrichissante. Nos idées et suggestions ont été prises en compte pour améliorer le fonctionnement futur des services et la compréhension de l'expérience des usagers. Les professionnels sont compétents, mais notre vécu reste essentiel. Il faudrait aller plus loin en intégrant la voix des personnes ayant des difficultés d'expression. L'expérience des usagers est un atout précieux pour un projet comme celui-ci.”

Jean-Christophe Lévêque, usager du SAMSAH Vallée de la Somme, au sujet de sa participation à l'écriture du projet CAP Rétablissement, commun aux trois SAMSAH de La Nouvelle Forge.

De la vision
à la pratique

Une journée avec le SAMSAH Vallée de l'Oise

Pour illustrer concrètement les principes de Cap Rétablissement — nous vous invitons à suivre Angélique Peyronnie, CESF* et coordinatrice du SAMSAH Vallée de l'Oise, à travers six temps forts de son quotidien.

De la visite à domicile, où se mêlent démarches administratives et lien de confiance, aux sorties progressives pour renouer avec l'extérieur, chaque instant met en lumière un accompagnement centré sur l'autonomie et l'écoute pour permettre à chacun de gagner en confiance et en indépendance.



Visite à domicile
Accompagnement administratif et relationnel

Aymeric Toulemonde, usager du SAMSAH depuis 6 ans, montre une photo d'un bébé né dans sa famille à Angélique Peyronnie. Aymeric profite de cette rencontre mensuelle pour faire le point sur ses démarches administratives (gestion budgétaire, demande de logement, recherche d'emploi...), mais aussi pour partager ses joies et ses difficultés.

« On ne peut pas se limiter à remplir des papiers », rappelle Angélique, soulignant l'importance de cet espace de parole où se tisse un lien de confiance.



Sortie en ville
Reprendre confiance pas à pas

Le projet de Madame Fauvel, 31 ans, vise principalement l'ouverture vers l'extérieur. Aujourd'hui, elle se promène sur un chemin de campagne avec Angélique. L'objectif est d'allonger peu à peu la distance parcourue et de diversifier les lieux fréquentés, afin qu'elle réapprenne progressivement à sortir en toute confiance.

« Le but, c'est de voir jusqu'où Madame est capable d'aller », précise Angélique. Cette démarche s'inscrit dans une perspective à long terme, avec l'idée de mettre en place des habitudes durables et utiles sur son lieu de vie.

*CESF : conseillère en économie sociale et familiale

Le coiffeur Surmonter ses appréhensions

Pour Madame Fauvel, le rendez-vous chez le coiffeur est une véritable épreuve. Les appréhensions sont nombreuses : le bruit de la tondeuse, la position inconfortable pour le shampoing... Autant d'éléments qui suscitent une profonde anxiété et qu'il faut apprendre à surmonter.

En amont, Madame Fauvel et Angélique ont minutieusement préparé cette visite avec la coiffeuse, en lui expliquant les besoins spécifiques de sa cliente. Pendant le rendez-vous, Angélique reste discrètement en retrait, mais son regard vigilant ne quitte jamais Madame Fauvel, prête à intervenir si nécessaire.

L'objectif est double : permettre à Madame Fauvel de vivre une expérience apaisante et positive, mais aussi l'encourager à exprimer ses besoins et ses limites, à trouver sa voix dans ce moment de vulnérabilité.



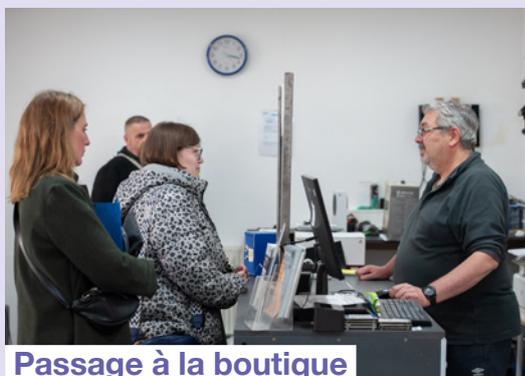
Le salon de thé Retrouver le plaisir des sorties

Après le coiffeur, direction un salon de thé. Cette étape s'inscrit dans la continuité du projet d'ouverture vers l'extérieur. Pour Madame Fauvel, qui n'avait pas fréquenté de restaurant depuis 2021, c'est une nouvelle occasion de se confronter en douceur au monde extérieur.

Le choix du lieu et du moment n'est pas anodin : un après-midi calme, dans un endroit peu bruyant.

« L'objectif est de montrer à Madame Fauvel qu'elle est capable d'aller dans des endroits, pour peu qu'elle prenne en compte ses besoins. »

Cette expérience positive renforce la confiance de Madame Fauvel et ouvre la voie à de futures sorties, peut-être avec sa mère ou d'autres proches.



Passage à la boutique informatique Sécuriser les actes de la vie quotidienne

Après le salon de thé, Angélique accompagne Madame Fauvel à la boutique informatique pour s'informer sur son ordinateur qui est en réparation. Cette présence discrète sert à sécuriser la démarche : madame Fauvel peut effectuer seule cette prise de contact tout en sachant qu'un soutien est là si nécessaire.

« Il s'agit juste d'être présente pour sécuriser, mais Madame Fauvel s'occupe de tout », souligne Angélique, insistant sur l'importance de ces gestes du quotidien.

Repérage dans le centre-ville Préparer le déménagement

Dans les rues du centre-ville, Madame Fauvel et Angélique explorent le quartier où elle emménagera prochainement. Cette promenade vise à évaluer l'animation, l'accessibilité des commerces et la fréquentation, afin d'anticiper sereinement la future installation.

« C'est une manière de voir si elle est prête à vivre à proximité du centre-ville, de s'y habituer et même d'y prendre goût », conclut Angélique.



Reportage photo par Michael Noiro

Précarité
et santé
mentale

Un cercle vicieux à briser

L'instabilité financière, l'isolement social et l'accès limité aux soins fragilisent la santé mentale. À l'inverse, les troubles psychiques rendent encore plus difficiles l'accès au logement, à l'emploi et aux soins. Cette interaction complexe, souvent ignorée, aggrave la précarité. Pour sortir de ce cercle infernal, il est crucial de comprendre ces enjeux dans leur interdépendance et de déployer des solutions adaptées. C'est dans cette dynamique que La Nouvelle Forge intervient pour offrir un accompagnement global, destiné à briser ce cycle et soutenir ceux qui en sont pris.

Penser l'accompagnement autrement

Le 15 novembre 2024, La Nouvelle Forge a pris part à la journée régionale « Précarité et santé mentale » organisée par l'URIOPSS Hauts-de-France. Parmi les intervenants figuraient Odile Guillard, administratrice de l'URIOPSS et de La Nouvelle Forge, et la toute nouvelle équipe du dispositif Grande Précarité Santé Accès au Logement – GPS.

Odile Guillard revient ici sur les grands enjeux d'une approche plus humaine, plus cohérente.



Pourquoi prendre en compte la dimension sociale de la souffrance psychique ?

Parce qu'elle ne se résume pas à des symptômes cliniques. Dans un contexte de précarité, la souffrance psychique est souvent nourrie par l'humiliation, l'exclusion ou l'isolement. Pour être réellement aidante, l'approche doit être globale, en intégrant à la fois les dimensions sociale, économique et médicale.

Comment distinguer santé mentale, troubles mentaux et psychiatrie ?

La santé mentale concerne le bien-être global, les troubles mentaux relèvent de pathologies précises, et la psychiatrie en assure le traitement. Mieux cerner ces notions, c'est se donner les moyens de proposer un accompagnement plus adapté, plus respectueux de chacun.

Quels dispositifs illustrent cette approche intégrée ?

Les Plans Territoriaux de Santé Mentale, les Comités Locaux de Santé Médiation ou encore le COPIL Santé Mentale de l'ARS favorisent une meilleure coordination entre les acteurs du soin et du médico-social. Le Dispositif d'aide, de maintien et d'insertion dans le logement – DAMIL par exemple, propose un accompagnement à domicile, essentiel pour créer une relation de confiance et aller vers les personnes les plus isolées.

Quels freins reste-t-il à lever ?

Des financements morcelés, des parcours de soins trop éclatés, un manque de professionnels formés à la grande précarité... Pour sortir du cercle vicieux, il est urgent de renforcer la coordination, la formation et le maillage territorial.

Une équipe GPS pour retrouver le cap

Depuis avril 2024, l'Équipe mobile Grande précarité Santé Accès au Logement de La Nouvelle Forge, dite équipe GPS, en tandem avec l'Infirmière référente Santé du SIAO 115, accompagne des personnes hébergées dans des structures du secteur AHI (Accueil, Hébergement, Insertion), pour lever les obstacles liés à la santé physique et mentale, entravant leur accès ou maintien dans le logement.

L'équipe GPS agit ainsi à la croisée de la précarité, de la santé mentale et du logement. Rencontre avec **Gwenaëlle Antunes**, infirmière, et **Saoussan Enassiri**, psychologue spécialisée en neuropsychologie.

Pourquoi mobiliser des professionnels de santé mentale pour des questions de logement ?

S.E. : Les troubles psychiques et la précarité sont étroitement liés. Le logement joue un rôle clé dans la reconstruction de l'équilibre des personnes. En intervenant, nous permettons aux individus de retrouver des repères et de commencer un parcours vers la stabilité.

Dans quel cadre l'équipe GPS intervient-elle ?

G.A. : L'équipe GPS intervient dans des structures variées : centres d'hébergement, hôtels sociaux, logements sous-loués. Les travailleurs sociaux sollicitent notre aide lorsqu'une problématique de santé émerge.

En quoi consiste concrètement l'intervention ?

G.A. : En tant qu'infirmière, j'évalue les besoins en santé des usagers, facilite leur accès aux soins, propose des ateliers d'éducation thérapeutique et coordonne les actions avec les partenaires du droit commun. Mon objectif est de préserver et renforcer leur autonomie.

S.E. : Je réalise des évaluations situationnelles, à partir d'observations, d'outils psychométriques et écologiques, afin d'apprécier les aptitudes des usagers. L'objectif est de les aider à mieux comprendre leurs forces et leurs difficultés au quotidien, tout en contribuant à réduire la stigmatisation. Cela permet d'identifier des leviers de compensation pour favoriser l'autonomie et une meilleure gestion de la santé mentale.

L'équipe GPS met également l'accent sur l'autodétermination. Pourquoi ce choix ?

S.E. : Nous croyons que permettre aux personnes de redevenir actrices de leur vie est essentiel pour leur rétablissement. Ce n'est pas simplement "soigner" ou "loger", mais leur offrir la possibilité de retrouver confiance et autonomie.

G.A. : Nous respectons le rythme de chacun. Certaines personnes ont besoin de temps pour se sentir prêtes à s'engager dans des soins ou à reprendre leur vie en main.

Le projet Créaliens : des bulles de légèreté

Le projet Créaliens est né du constat d'un retrait social et d'une demande exprimée par les usagers : rompre l'isolement à travers des activités collectives (sorties, ateliers créatifs, événements culturels). Ces moments permettent de vivre autre chose que des démarches administratives ou des soins. Il s'agit de favoriser les rencontres et de redonner le droit de vivre des moments de plaisir.



Un appartement de transition pour le DAMIL

En 2024, le **Dispositif d'aide, de maintien et d'insertion dans le logement – DAMIL** a inauguré un studio équipé, soutenu par la Fondation Crédit Agricole Brie Picardie. Ce logement temporaire, d'une durée pouvant aller jusqu'à 15 jours renouvelables, permet de réaliser des travaux d'assainissement dans les logements insalubres et offre un environnement thérapeutique loin des conditions de vie dégradées. L'accompagnement s'adresse aux personnes vivant dans des conditions extrêmes, notamment celles touchées par le syndrome de Diogène. L'objectif est de leur redonner autonomie et confiance tout en réduisant les inégalités sociales et de santé.

L'appartement de transition est essentiel car il permet aux bénéficiaires de vivre dans un cadre sain, propice au travail thérapeutique, avant leur retour à un logement stable, marquant ainsi une rupture positive dans leur parcours.

Aller vers
les familles

Quand l'Accueil familial spécialisé se réinvente

Depuis la fin de l'année 2022, l'Accueil Familial Spécialisé (AFS) a opéré une transformation majeure : passer d'un modèle exclusivement centré sur l'hébergement en famille d'accueil à une offre hybride, intégrant des interventions directement au domicile des familles, ou dans leurs lieux de vie, notamment de soutien à la parentalité.



Cette évolution n'est pas née d'une simple volonté de diversification, mais de l'urgence de répondre à une demande croissante — intensifiée par la crise sanitaire — et à des besoins toujours en évolution des enfants et adolescents en situation de handicap.

Un virage amorcé pendant la crise sanitaire

Créé en 1953 à la Nouvelle Forge, l'AFS s'est longtemps distingué par sa capacité à offrir un répit essentiel aux parents via des séjours temporaires chez des assistantes familiales agréées. L'objectif a toujours été le même : soutenir la parentalité, apaiser les relations familiales et favoriser un développement harmonieux de l'enfant. Toutefois, le confinement de 2020 a bouleversé ce dispositif. L'accueil des enfants dans des lieux distincts,

hors de leur foyer, ayant été rendu impossible, les équipes ont dû réinventer leur pratique du jour au lendemain — jetant ainsi les bases d'un accompagnement ambulatoire qui n'a cessé de se consolider depuis. Par ailleurs, si l'accueil chez les assistantes familiales demeure un outil à la fois pertinent, souhaité et bénéfique, le service est aujourd'hui confronté à une pénurie préoccupante de candidates.

Soutenir les familles au plus près de leur quotidien

Aujourd'hui, les professionnels de l'AFS se déplacent au cœur des réalités familiales — domiciles ou lieux de droit commun — pour proposer un soutien personnalisé sans rupture. Cette proximité permet d'adapter les interventions aux spécificités de chaque foyer et de chaque enfant — qu'il soit



question de troubles du spectre autistique, d'anxiété, de phobies scolaires ou de troubles comportementaux. En proposant un accompagnement qui préserve l'unité familiale, l'AFS crée un espace de confiance où parents et enfants trouvent un appui thérapeutique en phase avec leur quotidien, et des outils pratiques (PECS, ABA, coaching parental) qui rendent plus faciles la communication entre parents et enfants.

Former, fédérer, inclure

La montée en puissance des accompagnements à domicile et dans les lieux de vie se traduit également par un investissement fort dans la formation continue des équipes. Communication visuelle, analyse comportementale appliquée, gestion des émotions... Ces compétences renforcées garantissent un accompagnement plus fin et plus respectueux des besoins spécifiques de chaque enfant.

Rejoint par un éducateur spécialisé formé aux troubles du spectre autistique, le service continue de bâtir son expertise pour rester à la pointe des bonnes pratiques.

Mais au-delà de l'accompagnement de chaque famille, c'est la création d'une véritable communauté de soutien qui fait la singularité de ce nouveau modèle. Ateliers pour les fratries, cafés parents et sorties collectives offrent aux familles des occasions régulières d'échanger, de rompre l'isolement et de tisser des liens durables. Ces moments informels deviennent de précieux lieux de partage où se construisent solidarité et entraide.

L'inclusion sociale des jeunes reste l'enjeu majeur pour demain. L'AFS accompagne ainsi familles et enfants dans leur participation à la vie scolaire, culturelle et sportive, tout en veillant à ce que chaque frère et sœur bénéficie d'un espace d'expression dédié.

L'AFS a su diversifier son offre, dans un contexte où l'accueil traditionnel chez des assistantes familiales devenait plus difficile à mobiliser. Le lieu contenant que représente une famille d'accueil reste toutefois un outil essentiel, porté avec conviction par le service, notamment pour les enfants présentant des troubles importants. Même dans le cadre d'un accueil de nuit, le service contribue au soutien des compétences parentales et à la consolidation des liens familiaux : les parents ne sont jamais disqualifiés, sont régulièrement informés du quotidien de leur enfant (photos, mails...) et restent pleinement associés aux décisions importantes.





Mobile et
sur-mesure

La plateforme de Venette s'ajuste au plus près des besoins

Depuis l'automne 2024, un petit groupe de professionnels parcourt les routes de l'Oise à la rencontre de jeunes adultes en situation de handicap psychique ou de TSA.

Baptisée «équipe mobile PJA » (Pôle Jeunes vers l'Autonomie), cette équipe ambulante incarne l'évolution de la Plateforme pour l'autonomie et l'inclusion de Venette, où l'accompagnement se construit au plus près des besoins réels.

« Après la crise Covid, beaucoup de jeunes ne voulaient plus venir en institution. Nous avons compris qu'il fallait aller à leur rencontre », confie Sophie Dagorne, directrice du pôle adultes de La Nouvelle Forge.

Un dispositif né d'un constat simple

Le Comité de pilotage de la Plateforme pour l'autonomie et l'inclusion avait identifié trois risques majeurs de rupture des parcours : la fragilité des transitions domicile-établissement, l'accès chaotique à la scolarité et à l'emploi, et l'absence de réponses flexibles en milieu ouvert.

“

Après la crise Covid, beaucoup de jeunes ne voulaient plus venir en institution. Nous avons compris qu'il fallait aller à leur rencontre.

Sophie Dagnone

Plutôt que de bâtir un nouveau service statique, la direction du PJA a choisi de mobiliser ses ressources existantes — éducateurs, neuropsychologue, infirmière, assistant social, conseiller en insertion et psychiatre — pour créer une équipe mobile capable d'intervenir directement au domicile ou en milieu de vie des jeunes.

Une approche sur mesure... et mobile

L'équipe se déplace jusqu'à 35 km autour de Compiègne. Chaque intervention commence par une rencontre, un temps d'écoute essentiel pour bâtir un projet personnalisé : maintien scolaire, recherche de logement, accompagnement au domicile ou encore suivi médical.

« *On ajuste nos réponses en temps réel, selon l'évolution des besoins* » souligne Naïma Belahbib, l'éducatrice coordinatrice.

Plus qu'un service, un levier d'autonomie

Résultat : un accompagnement qui s'affranchit des murs institutionnels et replace les jeunes au cœur de leur parcours. Dans un esprit de coconstruction, l'équipe encourage

“

On ajuste nos réponses en temps réel, selon l'évolution des besoins.

Naïma Belahbib

la participation active des jeunes accompagnés — qu'il s'agisse de choisir les thèmes d'atelier ou de définir les objectifs à atteindre.

Pour la plateforme, l'équipe mobile du Pôle Jeunes vers l'Autonomie n'est pas seulement un nouveau service : c'est la preuve que la transformation en plateforme n'est pas qu'un concept administratif, mais le reflet d'une évolution des postures professionnelles. Une évolution qui fait rimer inclusion avec proximité — et qui, surtout, redonne le pouvoir d'agir à ceux qu'elle accompagne.



L'IMPro repense son fonctionnement pour renforcer l'accompagnement individualisé

Depuis la rentrée 2024, l'Institut MédicoProfessionnel (IMPro) des Pays d'Oise et d'Halatte se réinvente pour offrir un accompagnement encore plus personnalisé aux jeunes de 13 à 20 ans présentant des troubles cognitifs, des troubles du spectre autistique ou du développement intellectuel.

Renforcer l'accompagnement individualisé



Après une évaluation menée en décembre 2023, qui a salué l'écoute active des jeunes et l'ouverture vers l'extérieur tout en soulignant un besoin urgent de mieux répondre aux spécificités des jeunes avec autisme, l'IMPro a décidé de rompre avec son organisation précédente — reposant sur une distinction simple entre mineurs et majeurs — pour adopter un modèle centré sur quatre parcours types, modulables selon le projet de chacun.

Des parcours types, des projets personnalisés

Le premier parcours, axé sur l'autonomie, les habiletés sociales et la communication, accueille jusqu'à 25 jeunes désireux de renforcer leur confiance et leur capacité à interagir.

Le second, dédié à la préprofessionnalisation, propose à un effectif similaire des ateliers techniques — soudure, menuiserie et artisanat — tant en interne qu'en partenariat avec des entreprises locales.

Pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes avec troubles du spectre autistique notamment, une troisième unité plus restreinte (4 à 5 jeunes) met l'accent sur les outils favorisant la communication, l'expression... Les professionnels de cette unité proposent des ateliers et interviennent également en soutien d'une autre activité y compris à l'extérieur en déployant les outils et aménagement adaptés.

Enfin, une unité transversale d'hébergement propose aux jeunes dont c'est le projet d'apprendre à vivre en autonomie dans un logement.



Une coordination repensée

Pour garantir la cohérence de ce parcours entièrement repensé, chaque jeune bénéficie d'un référent unique de projet, du premier jour jusqu'à sa sortie, et d'un coordinateur dédié à la préprofessionnalisation si cette perspective est prévue par son projet personnalisé. « Notre ambition est de gagner en fluidité, en cohérence et en connaissance du projet de chaque jeune », explique Stéphanie Yernaux, directrice du pôle enfants.

L'IMPro renforce également ses liens avec le monde professionnel et associatif : un partenariat avec une entreprise de recyclage

pour des stages pratiques, une présence mensuelle au marché de Pont-Sainte-Maxence pour favoriser l'inclusion sociale, et des collaborations avec Passage Pro et Emploi accompagné pour faciliter l'accès à l'emploi durable. « Nous voulons offrir des opportunités concrètes d'expérimentation afin d'offrir à chaque jeune des parcours répondant à ses demandes », conclut Stéphanie Yernaux.

Avec cette réorganisation, l'IMPro des Pays d'Oise et d'Halatte affirme sa volonté d'être un modèle d'inclusion, où chaque parcours se construit sur mesure — pour que l'avenir de chacun soit une réussite.

Récup'prolympique – Tous ensemble !

À l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024, les jeunes de l'IMPro ont imaginé et réalisé une œuvre collective originale et engagée, visible dans le hall de la médiathèque de Pont-Sainte-Maxence du 13 mai au 21 juin 2024.

Intitulée « Récup'prolympique – Tous ensemble », cette structure artistique de deux mètres de haut met à l'honneur les valeurs de l'olympisme et du recyclage, chères à l'établissement. Chaque atelier technique de l'IMPro a contribué à sa réalisation : coffrage en bois, anneaux olympiques composés de roues de vélo ornées de personnages en terre cuite représentant différents sports, monuments français peints en noir sur le drapeau tricolore, flamme olympique végétale, guirlande lumineuse alimentée par un vélo relié à une dynamo... et lettrage « PARIS 2024 » en mosaïque, réalisé par les jeunes de l'IMPro en collaboration avec l'ESAT artisanal de l'Arche.

Cette œuvre vivante, créative et écoresponsable était accompagnée d'un film documentaire retraçant les étapes de sa construction par les jeunes, projeté durant toute la durée de l'exposition.



“ Les appuis spécifiques offrent un accompagnement véritablement sur-mesure aux personnes en situation de handicap psychique ”

Héloïse Jaunet, psychologue spécialisée en neuropsychologie et thérapeute cognitivocomportementale, coordonne depuis avril 2023 le dispositif des appuis spécifiques handicap psychique, financé par l'AGEFIPH et le FIPHFP et porté par La Nouvelle Forge en partenariat avec Esprit 02 et l'EPNAK.



Comment ce dispositif est-il né ?

Cette offre existait déjà sous l'égide de Retravailler Nord Picardie et d'Esprit 02. Lorsque Retravailler a choisi de ne pas poursuivre, Esprit 02 nous a sollicités pour prendre le relais et répondre conjointement à l'appel d'offres de l'AGEFIPH. Grâce à l'alliance de La Nouvelle Forge, d'Esprit 02 et de l'EPNAK, nous avons remporté l'appel d'offres couvrant les départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Que propose concrètement les appuis spécifiques ?

Le dispositif s'adresse d'abord aux personnes sans emploi ou sans projet professionnel clairement défini. Dans ce dernier cas, un bilan psychologique et neuropsychologique d'environ vingt heures sur un mois permet d'identifier les répercussions fonctionnelles du handicap et de définir les moyens de compensation nécessaires. Pour celles qui ont déjà un projet ou occupent un poste, l'accompagnement vise à approfondir cette évaluation et à ajuster l'environnement de travail, sur une durée pouvant aller jusqu'à dix-huit mois.

En quoi cela diffère-t-il de l'emploi accompagné ?

L'emploi accompagné propose un suivi à long terme, sans durée prédéterminée, assuré par un référent de parcours intégré. Les appuis spécifiques, eux, interviennent de manière ponctuelle — par l'intermédiaire du service public de l'emploi ou directement via l'employeur — et sont limités à dix-huit mois. Leur vocation est d'apporter une expertise ciblée là où le besoin se fait sentir, mais il ne s'agit pas de travailler à la construction du projet professionnel en tant que tel.



Maryline Constantin, psychologue-neuropsychologue (appuis spécifiques handicap psychique) et référente pour la Somme, et Héloïse Jaunet, psychologue-neuropsychologue (appuis spécifiques handicap psychique) et coordinatrice du dispositif (Aisne, Oise et Somme).

Photographie par Ecem Hizarci



Quel est le parcours type d'une personne accompagnée ?

Dès réception d'une demande, l'équipe dispose d'une semaine pour finaliser les démarches administratives. Un entretien d'analyse des besoins est ensuite organisé dans le mois suivant. Selon la situation, la personne pourra bénéficier soit d'une évaluation complète, soit d'une intervention plus brève, voire d'un accompagnement spécifique dans l'emploi adapté à ses besoins.

Quels premiers résultats constatez-vous ?

Depuis avril 2023, nous avons traité 121 dossiers (au 31/12/2024). Certains bénéficiaires n'ont eu besoin que d'un court suivi, tandis que d'autres ont mobilisé jusqu'à trente à quarante heures d'accompagnement. Grâce à une facturation à l'activité, nous assurons une traçabilité précise du temps investi. Ce dispositif, encore jeune, évolue constamment pour mieux répondre aux besoins des personnes accompagnées.

Comment accède-t-on à ce dispositif ?

La majeure partie des orientations s'effectue via le service public de l'emploi (Cap emploi, France travail ou les missions locales, qui oriente salariés et employeurs vers notre service). Certains grands employeurs publics — comme Amiens Métropole ou les services fiscaux — ainsi que quelques entreprises privées font également appel à nous directement.

Quel rôle jouent Espoir 02 et l'EPNAK ?

Chaque partenaire intervient sur un territoire défini, mais nous coordonnons étroitement nos actions pour garantir une réponse cohérente et homogène. Un des enjeux majeurs demeure la sensibilisation des prescripteurs et des acteurs locaux afin d'améliorer la visibilité et l'efficacité du dispositif.





L'inauguration de la Maison des Ados de l'Oise a pris des airs de fête

Sous un soleil printanier, la cour de la Maison des Ados de l'Oise résonnait d'accords de piano, de voix chantées et d'un violon alto porté par l'élan de la jeunesse, le 11 septembre 2024. Une inauguration joyeuse, à l'image du lieu : chaleureux, ouvert, et résolument tourné vers l'avenir.

Un espace dédié à l'écoute et à l'accompagnement

Implantée à Montataire depuis janvier 2023, la Maison des Ados de l'Oise est bien plus qu'un bâtiment : c'est un espace de prévention, d'écoute et d'accompagnement pour les jeunes de 11 à 21 ans, leurs familles et les professionnels qui les entourent. Un lieu unique dans le département, rendu visible par cette cérémonie officielle, organisée en présence de nombreux partenaires et soutiens institutionnels.



« *Il nous paraissait indispensable d'ouvrir ces locaux à un établissement qui place la jeunesse au cœur de son action* », a déclaré Jean-Pierre Bosino, maire de Montataire, en rappelant un engagement de longue date de la municipalité sur ce sujet.

Un partenariat fort pour la prévention

Financée par l'ARS Hauts-de-France et pilotée par l'association La Nouvelle Forge, en lien avec la commune, le SATO Picardie et la Protection Judiciaire de la Jeunesse, la Maison des Ados porte un projet clair : celui de répondre aux situations de mal-être, de rupture ou de souffrance chez les jeunes.

« *Nous avons vu augmenter le nombre de situations complexes chez les adolescents* », a rappelé Bernard Durand, président de La Nouvelle Forge. « *Il fallait renforcer la prévention, en s'appuyant sur une culture commune avec les partenaires.* »



“
C'est un espace d'espoir,
de dialogue, de prévention

Mélanie Batteux-Baillon, Éducation Nationale

Des premiers résultats encourageants

Depuis son ouverture, le lieu a su trouver son public : plus de 330 jeunes accueillis en 2024, principalement pour des sujets liés à la santé mentale, aux relations familiales ou aux difficultés scolaires. Les chiffres parlent, mais c'est surtout l'esprit du lieu qui marque : un accueil libre, sans jugement, sans condition.

« *C'est un espace d'espoir, de dialogue, de prévention* », a souligné Mélanie Batteux-Baillon, directrice académique adjointe, insistant sur l'importance de l'alliance éducative qui unit les partenaires autour des jeunes.

Pour Hugo Gilardi, directeur général de l'ARS Hauts-de-France, la Maison des Ados représente « *un progrès* » dans l'approche territoriale de la santé, avec une volonté claire de soutenir son développement. Le projet s'inscrit d'ailleurs dans une logique d'essaimage, avec des antennes locales envisagées pour aller au plus près des jeunes.

Ce jour-là, la présence de la PJJ, de l'Éducation nationale, de la préfecture ou encore des représentants de l'ARS illustre bien cette mobilisation collective. Mais ce sont les jeunes qui ont donné le ton : des notes de musique, des sourires, une présence pleine de vie. Une promesse, peut-être, que cette maison portera longtemps ce rôle si précieux : être un refuge, une ressource, un tremplin.

Colloque Adolescence



« Vivre ensemble à l'adolescence » : une journée d'échanges et de réflexion

Le 27 septembre 2024, le pôle sanitaire de La Nouvelle Forge, et plus particulièrement la Maison des Adolescents de l'Oise, a organisé son colloque annuel consacré à la santé mentale des adolescents. Accueillie à Senlis, cette journée a rassemblé de nombreux professionnels, institutionnels et acteurs de terrain autour d'une thématique essentielle : le « vivre ensemble ».

Une journée d'ouverture et de dialogue

La journée a débuté par les discours de bienvenue de **Pascale Loiseleur**, maire de Senlis, **Valérie Paparelle**, directrice générale de La Nouvelle Forge, **Anne-Sophie Ternisien**, directrice territoriale de la Protection judiciaire de la jeunesse de l'Oise, et **Aurélié Pulcini**, responsable du service social en faveur des élèves pour l'Éducation nationale dans l'Oise. Ces interventions ont souligné l'importance d'un dialogue constructif entre les différents acteurs pour mieux accompagner les jeunes.

Des interventions variées et des thématiques majeures

Le programme du colloque a offert une approche pluridisciplinaire des enjeux liés à l'adolescence et au vivre ensemble. En plénière, **Leslie Guibert** et **Romain de Sainte Maresville** ont abordé les défis et opportunités liés à la construction identitaire des adolescents dans un monde numérique. **Tiphanie Vennat** a élargi la réflexion en mettant en lumière le rôle essentiel de la psychomotricité dans le développement des adolescents, en abordant les enjeux de posture physique et de relation au corps.

Le colloque a également offert une table ronde sur des questions essentielles pour le bien-être des adolescents, notamment la place de l'adolescent au sein de sa famille, les enjeux de l'éco-anxiété, et la créativité comme outil de construction identitaire. Plusieurs intervenants ont partagé leurs expertises pour enrichir la réflexion autour de ces thématiques, essentielles dans la compréhension des défis contemporains auxquels font face les jeunes.

Des ateliers interactifs pour enrichir la réflexion

L'après-midi a permis aux participants de se plonger davantage dans des thématiques spécifiques grâce à plusieurs ateliers interactifs. L'un des ateliers a été consacré à l'esprit critique et à l'empathie, deux qualités essentielles pour favoriser un « vivre ensemble » harmonieux. Un autre a abordé la question du harcèlement scolaire et des moyens de garantir une réussite éducative dans un environnement bienveillant. Un troisième atelier a exploré l'importance du groupe dans la construction sociale des adolescents, tandis qu'un dernier s'est penché sur les stratégies innovantes en matière de prévention, tant pour les adolescents que pour leurs familles. Ces moments de partage ont offert une véritable opportunité d'échanger des bonnes pratiques et de réfléchir à des solutions concrètes.

Une clôture sous le signe de la coopération

Le colloque s'est achevé par les interventions de **Bernard Durand**, président de La Nouvelle Forge, et **Sylvie Pionchon**, directrice départementale adjointe de la délégation départementale de l'Oise (ARS Hauts-de-France). Tous deux ont souligné l'importance d'une coopération renforcée entre les différents acteurs impliqués dans l'accompagnement des jeunes, afin de mettre en place des solutions adaptées à leurs besoins et de favoriser un cadre bienveillant et propice à leur épanouissement.

Un événement marquant pour la santé mentale des adolescents

Cette journée a été l'occasion de croiser les regards de nombreux experts et professionnels, d'échanger sur des pratiques et des expériences variées, et de renforcer les liens entre les acteurs de la santé mentale des adolescents. Elle a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives pour accompagner les jeunes dans leur développement personnel, leur identité et leurs relations aux autres. Le succès de cette édition réaffirme l'engagement de La Nouvelle Forge et de ses partenaires en faveur d'une prise en charge globale et inclusive de la santé mentale des jeunes.

Participants de la journée :

Tiphanie Vennat : psychomotricienne au CMP-CMPP de Gouvieux, enseignante à l'Institut supérieur de rééducation psychomotrice (ISRP).

Leslie Guibert : cheffe du service du Csapa de Beauvais et du PAEJ Oise

Romain de Sainte Maresville : Coordinateur départemental - Éducation Citoyenneté Numérique pour l'Oise, Ligue de l'enseignement.

Stéphanie Lévêque : pédopsychiatre à l'EMA, aux CMP-CMPP de Creil et Crépy-en-Valois, à la Maison des Ados de l'Oise

Mei-Ling Lin : psychologue à l'EMA et au CMP-CMPP de Senlis.

Christopher Leclerc : Christopher Leclerc, psychologue au CMP-CMPP de Crépy-en-Valois.

Alexandra Iarovay : psychologue au CMP-CMPP de Creil et coordinatrice du CATTP ados de Creil/Gouvieux

Rachid Benzine : écrivain, politologue, islamologue

Alexandra Moreno : référente laïcité citoyenneté à la Direction territoriale de la PJJ de l'Oise.

Aurélien Pulcini : responsable et conseillère technique du Service social en faveur des élèves (Education Nationale)

Amar Hamis : psychologue à la Maison des adolescents et au CMP-CMPP de Crépy-en-Valois

Jennifer Demeilliez : éducatrice Spécialisée de la PJJ, à la Maison des Ados de l'Oise.

Ozan Kuru : directeur adjoint du CMP-CMPP de Creil et Gouvieux

Hélène Ducasse : coordinatrice du CATTP Ados de Crépy-en-Valois/Senlis

Géraldine Giroud : coordinatrice de l'Accueil familial thérapeutique.

Laëtitia Ubelli : coordinatrice de la Maison des ados de l'Oise.

Elie Pouillaude : directeur du pôle sanitaire de La Nouvelle Forge.



La Maison des BébéS du Sud de l'Oise : un espace d'accueil et de prévention

Dans le cadre de son virage préventif, le Pôle sanitaire de La Nouvelle Forge a inauguré en mars la Maison des BébéS, un espace d'accueil parents-bébéS situé à Senlis, au sud de l'Oise. À ce jour, « la Maison des BébéS accueille majoritairement des mamans qui vivent des bouleversements à l'arrivée de leur enfant : nouvelles responsabilités, nuits perturbées, et dépendance permanente d'un nourrisson, avec un sentiment d'isolement ». Ce dispositif innovant vise à prévenir et repérer précocement les difficultés, afin de soutenir le développement chez l'enfant et d'accompagner les parents dès les premiers mois — « notamment pour prévenir les dépressions post-partum, qui ont un réel effet sur les interactions précoces et le développement du bébé », explique Emmanuelle Mortier, psychologue et coordinatrice de la structure.

Destiné aux enfants de la naissance à 3 ans et à leurs parents, cet espace favorise une meilleure qualité

de vie en soutenant la parentalité et en apportant des repères sur les enjeux du quotidien : comprendre les besoins et compétences du bébé, l'aider à s'adapter aux changements de rythme et de vie. « On peut rencontrer d'autres mamans. C'est aussi un lieu où l'équipe de professionnels nous écoute avec bienveillance ; j'ai pu poser des questions sur l'alimentation, le sommeil, l'allaitement... », témoigne la maman de Zehyn. La Maison des BébéS propose un programme d'activités mêlant accueil libre, rendez-vous individuels et ateliers thématiques (danse, éveil musical, yoga...).

Un partenariat avec la mairie de Senlis, qui met des locaux à disposition, s'accompagne d'un engagement de l'équipe à intervenir auprès des assistantes maternelles de la crèche familiale sur des sujets liés au développement de l'enfant. Par ailleurs, des rencontres ont été organisées avec le CAMSP (GHPSO), la PMI de Senlis, des professionnels libéraux et des structures d'accueil

du jeune enfant. Ces échanges visent à favoriser une meilleure continuité dans l'accompagnement périnatal.

Au-delà de ces temps de partage et de découverte, la Maison des BébéS joue un rôle clé dans la prévention et l'orientation des familles vers des dispositifs adaptés, notamment en matière de santé mentale. L'équipe, spécifiquement formée, accompagne les parents avec attention et les aide à trouver des réponses lorsqu'ils rencontrent des difficultés. « J'ai emménagé en janvier à Senlis et cherchais un lieu pour rompre l'isolement. C'est aussi un endroit adapté pour Louise, qui y rencontre d'autres enfants. La Maison des BébéS, c'est un endroit où on aime bien aller ; il devrait y en avoir partout », conclut la maman de Louise.

Avec cette initiative, La Nouvelle Forge réaffirme son engagement envers les familles et la prévention dès la petite enfance, offrant ainsi un meilleur départ dans la vie aux plus jeunes.





Cérémonie à la Villa Samahra

Le 15 juin 2024, la Villa Samahra a vibré au rythme d'une cérémonie toute en émotion, célébrant l'engagement des résidents Isabelle et David devant leurs proches et le personnel de l'établissement. Après l'échange de vœux orchestré par une soignante, le couple a scellé son engagement par l'échange d'alliances présentées sur un coussin confectionné par la mère de David.

Le temps fort a cédé la place à un banquet convivial réunissant 22 invités autour de quiches, steak-haché-frites et d'un fraisier réalisé par deux soignantes. L'après-midi

s'est prolongé dans la bonne humeur, avec danse et photos immortalisant la décoration florale et les visages rayonnants des participants.

Au-delà du couple, c'est tout le personnel — des soignantes pâtissières aux administratifs décorateurs — et plusieurs résidents témoins qui ont fait de ce moment un temps de partage unique, renforçant les liens familiaux et l'esprit de communauté propre à la Villa Samahra.



Défi inter-entreprises du Beauvaisis : La Nouvelle Forge en haut du podium !

Les équipes de La Nouvelle Forge ont brillé lors du Défi inter-entreprises du Beauvaisis en décrochant la première place dans la catégorie « animation » ! Un succès retentissant qui récompense l'enthousiasme et l'énergie déployés par nos cow-girls et cow-boys du Saloon Passage Pro. Leur chorégraphie endiablée a conquis le public et raflé tous les suffrages, offrant à La Nouvelle Forge une victoire éclatante.

Côté performance sportive, nos équipes n'ont pas démerité. Les Olympiens, composés du directeur Christophe Thibault et de trois usagers de l'ESAT de transition Passage Pro, ont réalisé un exploit en terminant à la 29^e place sur 335 au classement général. Un très beau résultat qui illustre la cohésion et le dépassement de soi qui animaient nos participants.



En tout, six équipes ont fièrement porté les couleurs de La Nouvelle Forge lors de cet événement organisé par la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. La compétition s'est déroulée dans une ambiance conviviale et stimulante, mêlant épreuves sportives en relais – course, vélo et canoë – et épreuve artistique.

Avec des classements sportifs allant de la 29^e à la 279^e place, nos équipes ont fait preuve d'un bel engagement et ont montré, une fois de plus, que l'esprit d'équipe et la solidarité étaient au cœur de nos valeurs.

Un an d'habitat inclusif à Margny-lès-Compiègne : un anniversaire qui compte !

En 2024, La Nouvelle Forge a célébré le premier anniversaire des quatre studios en habitat inclusif de Margny-lès-Compiègne. Plus qu'un mode de logement, l'habitat inclusif représente un véritable projet de vie sociale et partagée, favorisant l'autonomie et l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Porté par notre association en partenariat avec Clésence et soutenu par les collectivités locales



ainsi que le département de l'Oise via l'Aide à la Vie Partagée (AVP), ce dispositif accueille aujourd'hui 10 jeunes adultes. Leur engagement et celui des acteurs locaux témoignent de la réussite de cette initiative.

Cet anniversaire a été l'occasion de réunir habitants, familles, partenaires et élus pour un moment convivial, confirmant l'importance du vivre-ensemble au cœur de nos territoires.



Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale 2024 : La Nouvelle Forge en mouvement !

Du 7 au 20 octobre 2024, La Nouvelle Forge a participé activement aux Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM), placées sous le thème « *En mouvement pour notre santé mentale* ». À travers des ateliers et événements variés à Abbeville, Compiègne, Montataire, Chantilly et Senlis, nos équipes ont proposé des actions de sensibilisation et de promotion de la santé mentale, en lien avec l'importance de l'activité physique pour le bien-être.

Rallyes urbains, initiation à la danse et à la gym douce, ciné-rencontre, ateliers ludiques et parcours sensoriels ont rythmé cette édition, mobilisant professionnels, usagers et partenaires autour d'une dynamique inclusive et bienveillante. Une mobilisation essentielle pour faire évoluer les regards et encourager chacun à prendre soin de sa santé mentale.



DuoDay 2024 : La Nouvelle Forge mobilisée pour l'inclusion professionnelle

À l'occasion du DuoDay 2024, organisé dans le cadre de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées, La Nouvelle Forge a accompagné 21 jeunes dans leur découverte du monde du travail. Grâce à la mobilisation de nombreuses entreprises partenaires, ces

jeunes ont pu vivre une immersion professionnelle enrichissante, découvrir des métiers variés et affirmer leur potentiel.

En parallèle, l'association a également accueilli des stagiaires au sein de ses propres structures, renforçant son engagement en faveur de l'inclusion.



Un grand merci aux entreprises et professionnels engagés dans cette démarche ! Cette journée illustre une fois de plus que l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap est une richesse pour tous.

Journées Nationales et Congrès Européen : La Nouvelle Forge engagée pour l'Emploi Accompagné

Les 3 et 4 décembre 2024, La Nouvelle Forge a participé aux **Journées Nationales de l'Emploi Accompagné**, qui marquaient également les **10 ans du Collectif France Emploi Accompagné (CFEA)**. À cette occasion, la Plateforme Emploi Accompagné de l'Oise a animé un atelier original sous forme de battle, en associant largement des professionnels de La Nouvelle Forge ainsi que de l'Association Un Autre Regard – CAFAU. Dans une ambiance engagée et conviviale, les participants ont débattu de thématiques clés du maintien en emploi et du rôle du Job Coach, illustrant les enjeux de l'accompagnement au travail.

Plus tôt dans l'année, La Nouvelle Forge était également présente au **15^e Congrès Européen sur l'Emploi Accompagné**, qui s'est tenu à Barcelone les **5, 6 et 7 juin 2024**. Ce congrès a été un véritable point de rencontre entre

professionnels, organisations et entreprises engagées pour une société inclusive. Pendant trois jours, conférences et ateliers ont permis de partager les meilleures pratiques, de mettre en avant des processus innovants, de présenter des projets de recherche et d'écouter des témoignages inspirants de personnes

accompagnées, de professionnels et d'employeurs.

Ces événements illustrent l'engagement constant de La Nouvelle Forge en faveur d'un emploi plus inclusif et d'un accompagnement toujours plus adapté aux besoins des travailleurs et des entreprises.



L'Institut Decroly célèbre ses 50 ans d'engagement au service des jeunes et de leurs familles

Le 13 décembre, l'Institut Decroly a fêté ses 50 ans d'existence avec une journée marquée par l'inauguration de l'extension de son dispositif IME-SESSAD à Crépy-en-Valois. Cette nouvelle étape symbolise l'engagement constant de l'institut pour l'accompagnement des jeunes en situation de handicap et de leurs familles. L'événement a réuni près de 90 participants, dont les jeunes et leurs familles, les professionnels de l'Institut, ainsi que des partenaires institutionnels, à l'image de Virginie Douat, maire de Crépy-en-Valois. Au programme de cette journée mémorable : des visites guidées de la nouvelle extension, pensée pour offrir un cadre inclusif et adapté aux besoins des jeunes, notamment ceux porteurs de troubles du spectre autistique. Des moments conviviaux et culturels ont également ponctué la journée, avec

une intervention théâtrale et des discours des responsables de l'institut soulignant l'importance de l'autonomie et de l'inclusion dans les parcours de vie.

Créé en 1974, l'Institut Decroly accompagne des enfants et adolescents présentant des déficiences intellectuelles et des troubles neurodéveloppementaux. Au cœur des valeurs humanistes de l'association La Nouvelle Forge, il offre aujourd'hui un accompagnement complet à plus de 60 jeunes, en lien avec des partenaires comme l'Institut médico-professionnel des Ageux et le Pôle Jeunes vers l'Autonomie de Venette. L'extension des locaux vient renforcer cette mission en offrant des espaces adaptés à l'évolution des besoins des jeunes et en soutenant une approche pédagogique modulaire et flexible.



Être délégué, c'est créer un espace de confiance

Travailleur détaché à la Brosserie française, Tony Guérin a été élu en septembre 2023 « délégué des personnes » au sein de l'ESAT Passage Pro. Un rôle encore peu connu, né de la réforme de 2022, qui lui permet de faire le lien entre les travailleurs et les professionnels. Un engagement qu'il vit comme une mission de soutien, d'écoute et de médiation – et qui nourrit aussi un projet plus vaste : celui de devenir pair aidant.



Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Tony Guérin. J'ai intégré l'ESAT Passage Pro en novembre 2022, après y avoir travaillé une première fois en 2013. Cette première expérience avait été un tremplin : elle m'avait permis de retrouver confiance et de décrocher un poste au conseil départemental, dans le service des ressources humaines.

Quel est le sens de votre mission de délégué ?

Mon rôle est d'écouter les travailleurs, de les orienter, et de les soutenir, en particulier lorsqu'ils rencontrent une difficulté qu'ils n'osent pas formuler eux-mêmes. Parler à un collègue est parfois plus simple que s'adresser à un supérieur hiérarchique. C'est un espace de confiance, dans lequel on peut aborder des sujets personnels, sensibles ou administratifs, comme le handicap, l'organisation du travail ou l'accès aux droits.

Comment s'organise concrètement votre mission ?

Je dispose de cinq heures de délégation par mois. Elles me permettent de rencontrer les travailleurs ou de répondre à leurs demandes par mail. Je peux être contacté directement, ou via les responsables d'atelier. J'assure également un lien régulier avec ma référente professionnelle, Sandra, qui m'accompagne dans le traitement de certaines situations administratives complexes.

Avez-vous un exemple concret de médiation ?

Dernièrement, nous avons identifié un problème lié aux versements de l'AAH (allocation adulte handicapé). Grâce aux observations de certains collègues, j'ai pu relayer l'information à la direction, qui a rapidement pu intervenir. Ce type de médiation, même modeste, peut avoir des conséquences concrètes pour les personnes concernées.

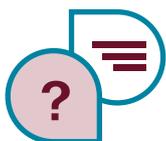
Quel regard portez-vous sur Passage Pro ?

C'est un dispositif précieux. L'accompagnement proposé est de qualité, à la fois attentif et respectueux. On a la chance, ici, de pouvoir compter sur une structure qui prend le temps d'écouter les travailleurs. S'il y a des évolutions à imaginer, elles concerneraient sans doute le cadre législatif plus que le fonctionnement local.

Cette expérience a-t-elle eu un impact personnel pour vous ?

Oui, clairement. Elle m'a redonné de l'assurance. Elle m'a aussi donné l'envie d'aller plus loin en devenant "pair aidant". C'est un projet que je commence à construire : me former pour accompagner d'autres personnes en situation de handicap, notamment dans le monde du travail. Mon parcours personnel me permet de comprendre à la fois la perspective de celui qui accompagne et celle de celui qui est accompagné. Je pense que c'est une force.

“ Offrir une expérience salarié plus fluide, plus lisible, plus humaine ”



Entretien avec Catherine Ribes, directrice des ressources humaines de La Nouvelle Forge

Moderniser les outils RH, structurer la montée en compétences, renforcer l'écoute des équipes... À La Nouvelle Forge, plusieurs chantiers stratégiques avancent de front sous l'impulsion de la DRH Catherine Ribes. Déploiement d'un nouveau SIRH, refonte de la politique formation, démarche qualité de vie et conditions de travail (QVCT) : elle détaille pour nous les grands axes de transformation engagés.

Un SIRH pour moderniser et simplifier la gestion RH

Pourquoi ce choix ?

C'est un projet structurant, que nous portons depuis 2023, pour moderniser et simplifier nos pratiques RH. L'idée, c'est d'unifier, centraliser et fluidifier la gestion des ressources humaines dans une logique de service. Le SIRH nous permet d'avoir une vision globale, partagée et actualisée des données RH, au bénéfice des professionnels, des managers et de nos équipes RH. C'est aussi une manière d'envoyer un signal fort sur la modernisation de notre marque employeur.

Comment s'est construite la démarche ?

En plusieurs étapes. La première phase, en 2024, a permis d'identifier les besoins, d'organiser des groupes de travail thématiques et de sélectionner les prestataires. Nous avons choisi la suite Lucca pour l'expérience utilisateur, couplée à Octime, un outil plus pointu pour la gestion des temps et des activités (GTA). Le déploiement des deux logiciels s'échelonna sur 2025 et 2026.

Quels sont les principaux modules déployés ?

Trois modules principaux : d'abord, le module « Core RH », qui digitalise les dossiers salariés et structure les parcours d'intégration (accueil, ordinateur, badge, visite médicale, etc.). Ensuite, un module « Carrière et talents », pour piloter les campagnes d'entretiens professionnels et à terme celles d'entretiens annuels visant le bilan individualisé de l'activité sur l'année écoulée, l'expression des besoins en conditions de travail et la fixation d'objectifs. Enfin, un module « Formation » : un vrai levier pour structurer les montées en compétences avec un catalogue interactif, des inscriptions facilitées, une meilleure gestion des circuits et des besoins.

Structurer la montée en compétences

Justement, la formation est aussi un chantier à part entière à La Nouvelle Forge...

Oui, c'est l'autre grand versant du projet. Depuis 2024, nous avons fait évoluer notre stratégie en sortant d'une logique purement budgétaire. Il ne s'agit plus d'entrer dans la formation par les financements disponibles, mais par les besoins et les parcours professionnels. L'intégration, par exemple, n'était pas assez travaillée. Or, lorsqu'on arrive dans un établissement, on devrait systématiquement avoir accès à des fondamentaux communs : bientraitance, circuit du médicament, posture professionnelle... Nous allons construire un socle de compétences commun, régulièrement actualisé, en mixant des formats hybrides, en ligne ou en présentiel.



Vous parlez d'un pilotage pluriannuel ?

Exactement. L'enjeu, c'est de sortir d'une programmation annuelle trop rigide, et de penser les formations dans le temps long. Nous avons aujourd'hui plusieurs enveloppes de financement – CIFA, fonds mutualisés de branche, fonds propres, GEPP – mais nous voulons les mobiliser de manière stratégique et cohérente, en fonction des projets de chaque pôle et du siège. C'est une vraie évolution culturelle.

Écouter les équipes pour mieux agir

Un mot sur la démarche QVCT engagée avec Harmonie Mutuelle ?

C'est une démarche précieuse, car elle donne la parole aux salariés sur leurs conditions de travail, leur vécu, leurs attentes. Le taux de participation a dépassé les 50 % : c'est un très bon résultat, au-delà des seuils de représentativité habituellement observés. Cela nous a permis d'obtenir des données solides, à l'échelle de chaque pôle.



La QVCT irrigue notre manière de travailler ensemble

Comment les résultats ont-ils été partagés ?

Nous avons veillé à une restitution incarnée, dans chaque équipe. Pas uniquement un PDF envoyé par mail, mais de vraies réunions, avec des échanges, des éclairages. Et puis une restitution plus globale, en institutionnel. L'idée, c'est que chacun puisse s'approprier les constats.

Des suites concrètes ont-elles été engagées ?

Oui, un premier axe a émergé clairement : la circulation de l'information. Pour y répondre, nous avons proposé que des espaces de discussion se tiennent à l'initiative des directeurs et directrices de pôles. Ce ne sont pas des groupes figés, mais des temps d'échange réguliers, animés localement, avec pour objectif d'identifier des améliorations concrètes. Les premiers retours sont attendus d'ici l'été 2025.

Et la suite ?

Si cette méthode fonctionne, nous poursuivrons avec un second axe : l'organisation du travail et la charge de travail. Mais toujours en partant du terrain, dans une logique de co-construction. La QVCT n'est pas un sujet en plus : elle irrigue notre manière de travailler ensemble. C'est un processus vivant, qu'on veut durable.

“ Passer de la gestion comptable au pilotage financier ”



Entretien avec **Ismaël Arnaud**, directeur administratif et financier de **La Nouvelle Forge**

Depuis son arrivée à La Nouvelle Forge en juin 2025, Ismaël Arnaud impulse un changement de culture : sortir d'une logique strictement comptable pour aller vers un véritable pilotage budgétaire. Un virage qui suppose à la fois de moderniser les outils, de clarifier les responsabilités et de mieux articuler les données avec la stratégie de l'association. Objectif : faire des finances un levier d'action, pas seulement une obligation réglementaire.

Vous avez rejoint La Nouvelle Forge avec une feuille de route ambitieuse. Quel était l'enjeu principal à votre arrivée ?

En raison des évolutions très rapides des exigences réglementaires dans nos secteurs d'activité, il fallait très vite améliorer la lisibilité et la réactivité de notre gestion budgétaire, bien structurer nos données comptables et sécuriser les flux financiers. Mais, au-delà de cela, l'enjeu principal était de passer de la comptabilité – qui enregistre – à la finance – qui anticipe, oriente et conseille. Ce changement de posture est fondamental, car il permet de mieux répondre aux besoins de terrain tout en garantissant une bonne gestion financière. Pour cela, il faut d'abord comprendre que la fonction financière doit être un outil stratégique pour piloter l'ensemble des actions de l'association.

Quels changements concrets avez-vous mis en place ?

Nous avons d'abord transformé les postes de responsables comptables en responsables comptables et budgétaires. Cela permet une meilleure articulation entre la saisie comptable et le suivi financier, et ce, au plus près des

réalités de terrain. Ensuite, nous avons établi une correspondance entre dossiers comptables et dossiers budgétaires, autour des numéros FINESS, afin de gagner en précision et en rapidité dans notre gestion. Nous adopterons bientôt la plateforme PulCEo pour la gestion de la trésorerie. Nous travaillons également à la construction d'indicateurs adaptés notamment aux attentes des financeurs (tableau de bord de la performance dans le secteur médico-social, RTC, indicateurs CPOM...).



Nos outils financiers et nos processus seront utilisés de manière proactive pour prendre des décisions éclairées

Justement, vous évoquez la trésorerie : quels progrès peut-on y apporter ?

La gestion de la trésorerie est un levier essentiel de pilotage. Avec PulCEo, nous voulons sécuriser les flux bancaires, automatiser les écritures entre établissements et le siège, et améliorer le suivi des dettes et des dépenses. Cela pour réduire les erreurs, éviter les doublons et nous faire gagner en fiabilité. Un autre aspect clé de notre démarche sera de rendre chaque pôle autonome tout en maintenant une gestion centralisée des outils bancaires et financiers. Cela favorisera l'autonomie des équipes, tout en assurant la cohérence et la fluidité des opérations financières.

Qu'en est-il du nouveau CPOM et du passage au format EPRD-PGFP ?

Ce changement de cadre est structurant. Le CPOM (Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens), qui formalise nos engagements vis-à-vis des autorités de tutelle, et le passage au format EPRD (État Prévisionnel des Recettes et des Dépenses) et PGFP (Plan Global de Financement Pluriannuel), sont des éléments clés pour mieux structurer notre gestion. Ces formats nous permettent d'avoir une vision consolidée et prospective de notre gestion financière. Le CPOM définit des objectifs sur plusieurs années, et avec l'EPRD et le PGFP, nous serons en capacité, sur cinq ans, d'anticiper les résultats de nos établissements et de planifier nos investissements, tout en prévoyant les financements nécessaires. Cela nous donne une meilleure capacité d'anticipation, ce qui facilite la prise de décision.

Une dimension très importante est d'aligner notre calendrier interne avec les calendriers réglementaires. Cela signifie que nous devons veiller à rendre les documents financiers à temps, conformément aux exigences des autorités. Cet alignement est indispensable pour éviter toute surprise, garantir une gestion prévisionnelle efficace et faciliter le processus de validation.



“

Nous travaillons à rendre les indicateurs financiers plus lisibles

Est-ce que tout cela complexifie encore la tâche des équipes de terrain ?

Au contraire, notre objectif est de simplifier. C'est pourquoi nous avons formé les responsables comptables aux nouveaux outils, nous avons aligné notre calendrier budgétaire interne sur le calendrier réglementaire, et nous travaillons à rendre les indicateurs financiers plus lisibles. Le travail de standardisation – sur les coûts, les ratios, les méthodes de calcul – permet d'avoir des données cohérentes, comparables et, surtout, partagées au sein de l'organisation. Cela va en effet au-delà de la simple conformité. À terme, ces indicateurs nous offriront une meilleure lisibilité de notre performance, et aideront les équipes à mieux comprendre l'impact de leurs décisions au quotidien.

Et demain ?

Nous voulons aller plus loin dans l'efficacité des *process* – avec la mise en place de la dématérialisation, le contrôle interne et l'analyse partagée. Mais toujours avec un objectif précis : que la fonction financière ne soit pas simplement garante de la conformité, mais qu'elle soit un acteur clé de la stratégie de l'association. Nos outils financiers et nos processus seront utilisés de manière proactive pour prendre des décisions éclairées. C'est en cela que l'on parle de pilotage financier : pas seulement dire où nous en sommes, mais contribuer activement à décider où nous allons, pour assurer la pérennité et la croissance de nos missions.

De la vulnérabilité au pouvoir d'agir : **changer de regard, changer de cadre**

En 2024, La Nouvelle-Forge a engagé le déploiement d'un plan stratégique dont l'autonomie, la démarche inclusive et la coopération territoriale constituent des piliers. Bernard Durand, président, et Valérie Paparelle, directrice générale, reviennent sur les grandes orientations, les actions engagées et les défis à relever.



Avec « Cap Rétablissement » dans les SAMSAH, et l'évolution des pratiques dans l'accueil familial ou l'IMPro, on note un tournant : qu'apporte cette approche qui part des ressources des personnes plus que de leurs besoins, et jusqu'où pouvons-nous aller ?

Valérie Paparelle : Jusqu'où pourrons-nous aller dans la transformation de nos pratiques ? Très loin, dans une alliance avec les personnes concernées. L'objectif est de permettre aux personnes d'identifier les ressources qui leur sont propres pour qu'elles développent progressivement les moyens de vivre en autonomie la vie qui leur convient. Pour cela, il leur faut gagner en confiance et disposer d'espaces d'expression et d'autodétermination.

Bernard Durand : Le rétablissement a d'abord été une position prise par ceux qui étaient soignés par rapport à ceux qui les soignaient, qui avaient le plus souvent une vision pessimiste de leur avenir. Découvrir qu'ils avaient en eux des forces pour gérer leur maladie ou leur handicap tout en continuant à vivre redonnait de l'espoir : c'était primordial. Le rétablissement est donc avant tout l'affaire des usagers. Il s'agit d'éviter de décider unilatéralement de ce qui est bon pour les enfants et les personnes que nous rencontrons, et de les aider à se positionner comme des personnes capables d'agir, de développer des projets qui leur sont propres, en ajustant les soins et l'accompagnement à leurs attentes. Il s'agit, en fait, de coconstruire leur parcours et non de leur imposer celui que nous penserions bon pour eux.

VP : L'autodétermination est en effet essentielle : la capacité à faire des choix pour soi, à choisir sa vie, son projet, est un moyen de favoriser le rétablissement mais aussi, tout simplement, une condition pour vivre une vie choisie.

De la Maison des Bébés à la Maison des Ados, en passant par l'habitat inclusif ou les dispositifs de soutien à la vie en milieu ordinaire, l'association aborde les parcours à plusieurs âges de la vie, dans plusieurs dimensions. Quelle est la finalité de cette action au long cours ?

BD : Le modèle français est très catégorisé, en silos qui souvent s'ignorent : sanitaire, médico-social, social... alors que la vie combine tout cela. Il faut que tous les acteurs — y compris les personnes accompagnées elles-mêmes — œuvrent ensemble pour que la vie des personnes soit la meilleure possible : celle dont elles rêvent, ou qu'elles imaginent plus ou moins possible. Notre travail est de faciliter cela et de situer les personnes accompagnées au cœur de la Cité, pas à côté. La question n'est pas seulement ce que nous apportons à ces personnes, mais aussi ce que nous pouvons faire pour favoriser leur place dans la société en général.

VP : La Maison des Bébés et la Maison des Ados font entrer la prévention dans nos activités. Nous voulons sensibiliser la population générale aux enjeux de la santé mentale et de la santé, tout simplement. Avoir des lieux d'accueil, c'est pouvoir parler santé de manière globale, partager ses préoccupations, rencontrer un professionnel qui parfois apporte simplement de la réassurance, mais peut aussi orienter vers un dispositif de diagnostic précoce si nécessaire. Agir en amont, c'est changer l'image de la santé mentale.



Les liens entre précarité, santé mentale et isolement sont de plus en plus visibles sur le terrain. Nos équipes s'y mobilisent. Comment se traduit ce rapprochement de mondes qui se connaissaient peu ?

VP : Au-delà de l'accompagnement des personnes orientées vers nos services pour des soins infirmiers ou un soutien au logement suite à un isolement ou une grande précarité, nous nous ouvrons au champ du social. Le lien entre la précarité et la dégradation de la santé mentale n'est plus à prouver. Les nouveaux acteurs avec lesquels nous travaillons constatent des problématiques psychiques auprès de personnes qui ont très peu accès aux soins : très grande précarité, parcours migratoires traumatiques. Ces personnes ne connaissent pas les acteurs de la santé mentale, et nous-mêmes les connaissons peu. C'est une véritable ouverture. Dans le cadre du projet territorial de santé mentale de l'Oise, nous rencontrons également de nouveaux acteurs, autour de la mise en place du dispositif « Un chez soi d'abord »*, par exemple. C'est une ouverture nouvelle à des partenariats jusqu'ici inédits...

BD : Il y a quelques années, nous débattions pour définir notre champ d'action : mal de vivre, souffrance, vulnérabilité ? Aujourd'hui, on sait à quel point la précarité favorise l'émergence de troubles psychiques. Je pense beaucoup, par exemple, aux anciens de l'Aide sociale à l'enfance : ce sont des personnes très vulnérables qui représentent un pourcentage important des personnes à la rue. Intervenir sur les situations de précarité, c'est prendre en charge ceux qui sont les plus exposés aux problèmes de santé mentale.

Partenariats GHT, collaborations GEM, coopérations européennes, alliances associatives... : que révèlent ces coopérations ?

VP : Les groupements hospitaliers de territoire visent à mutualiser ressources et compétences sur un territoire donné, pour une meilleure coordination économique et médicale. Dans le champ du handicap, le dernier rapport IGAS** propose d'aller plus loin avec des plateformes coordonnées dotées d'une responsabilité populationnelle, où chaque acteur met ses ressources à disposition. C'est l'ambition de La Nouvelle Forge depuis toujours, mais demain le défi est de travailler nos complémentarités inter-associatives.

BD : La notion de territoire est au cœur de l'histoire de La Nouvelle Forge. À l'origine, notre établissement de Senlis recevait des enfants de toute la région parisienne, et même de toute la France, puis nous avons assisté à un recentrement sur le territoire de l'Oise et même du sud de l'Oise. Aujourd'hui, la géographie et la démographie ont changé : les secteurs tels qu'ils ont été définis il y a soixante ans sont dépassés. Nous nous développons désormais à l'échelle départementale et régionale, en impliquant tous les acteurs. Avant, nous devions créer les liens par la force des choses ; aujourd'hui, ces liens sont une condition même du travail.

La modernisation des outils en matière de ressources humaines, de systèmes d'information et de pilotage financier s'accélère. Quels en sont les enjeux ?

BD : Il y a des innovations très intéressantes. Le Dossier Médical Partagé, les dossiers partagés entre praticiens, constituent un gain pour la personne comme pour le système de santé : éviter les examens redondants, limiter les prescriptions inadaptées, sécuriser l'accompagnement. Mais pour cela, il faut des moyens considérables et des systèmes d'information robustes : aujourd'hui, notre association doit être capable de déployer un niveau élevé de compétences sur ces sujets.

VP : Nous cherchons avant tout à proposer aux professionnels des outils modernes qui améliorent à la fois notre capacité à répondre à nos obligations et permettent de gagner en performance et en qualité de travail. Cette transformation demande beaucoup de ressources lors du déploiement, mais constituera à terme de réelles avancées. À titre d'exemple, nous déployons un SIRH pour offrir aux salariés une interface de communication, un repérage plus clair des organisations, mais aussi un support au développement de leur parcours professionnel. C'est aussi un outil support pour les managers. Du côté des finances, la digitalisation des circuits comptables et financiers apporte une sécurité renforcée à notre système de gestion. Automatiser certaines tâches, sécuriser nos systèmes face aux risques de pannes ou de fuite de données, voilà nos priorités pour renforcer la performance et répondre aux attentes des autorités publiques.



* « Un chez soi d'abord » : dispositif inspiré du modèle « *Housing First* » offrant immédiatement un logement pérenne sans condition et un suivi médico-social individualisé pour favoriser la stabilité et le rétablissement.

** Rapport IGAS « Handicap : comment transformer l'offre sociale et médico-sociale pour mieux répondre aux attentes des personnes ? », janvier 2025.

Une coopération renforcée au service des parcours de soins

En 2024, La Nouvelle Forge a rejoint la dynamique du Groupement hospitalier de territoire (GHT) piloté par le Groupe hospitalier public du sud de l'Oise (GHPSO). L'objectif de ce dispositif est de renforcer la collaboration entre les établissements du territoire pour améliorer les parcours de soins, au-delà des conventions déjà en place. À ce titre, La Nouvelle Forge a été conviée à prendre part à plusieurs groupes de travail portant sur des thématiques transversales.

La collaboration entre le GHPSO et La Nouvelle Forge s'inscrit dans le cadre de conventions, notamment avec le service de pédiatrie pour le suivi des hospitalisations à motifs pédopsychiatriques, ainsi qu'avec le CAMSP, via la mise à disposition de psychologues et les orientations vers la plateforme de diagnostic des troubles du spectre autistique (TSA).

Mutualisation des compétences et amélioration des parcours de soins

Le GHT propose une nouvelle dimension de coopération en rapprochant les décideurs, les cliniciens et les partenaires de tous les établissements de santé du territoire. L'enjeu consiste à mutualiser les ressources et les compétences, à adopter des outils collaboratifs pour optimiser les parcours de soins, tout en instaurant une culture de travail commune autour de sujets tels que la qualité, l'éthique et la bientraitance des usagers.

Ainsi, La Nouvelle Forge a été invitée à participer à différentes commissions et groupes de réflexion sur ces thèmes. En mettant en commun les expériences des participants, l'objectif est d'instaurer une responsabilité partagée à l'égard des patients pris en charge par plusieurs structures.

Bénéfices pour les patients et perspectives

Cette dynamique de collaboration profitera grandement aux usagers : elle garantira une meilleure continuité des soins, favorisera le partage d'expériences, encouragera l'expérimentation de nouveaux outils et permettra de concevoir collectivement des projets innovants. Par exemple, au sein du comité d'éthique, des juristes ont présenté diverses problématiques sous un angle inédit, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives.

L'un des défis pour La Nouvelle Forge serait de faciliter l'accès aux soins somatiques pour les enfants atteints de troubles du spectre autistique, qui rencontrent souvent des difficultés lors des examens médicaux, qui requièrent habitation aux soins, formation des équipes soignantes et aménagements.

Au travers de ces rencontres et croisement de perspectives se construit, jour après jour, une véritable synergie au service des parcours de soins, pour le bénéfice de tous les usagers du territoire.

Focus sur le GHPSO

Un hôpital public de référence

Le GHPSO est un hôpital public de référence au service de 300 000 habitants du Sud de l'Oise, du Val d'Oise et du Valois. Avec 697 lits et places en hospitalisation, il couvre la médecine polyvalente, la pneumologie, la cardiologie, la gastro-entérologie, l'oncologie, ainsi que toute la chirurgie (orthopédie, digestif, viscéral, urologie, gynécologie, ORL, maxillo-facial).

Sa maternité de niveau III, la seule de cet ordre en ex-Picardie avec le CHU d'Amiens, réalise chaque année près de 2 500 accouchements. Au total, ce sont 2 500 agents, dont 300 médecins – internes inclus –, qui œuvrent chaque jour pour offrir une prise en charge de qualité.

L'appui sur un groupement hospitalier de territoire

L'idée du Groupement Hospitalier de Territoire est de créer une véritable synergie entre établissements pour améliorer la prise en charge au sein de filières coordonnées. Concrètement, cela se traduit par la mutualisation des plateaux techniques, le partage sécurisé des données médicales, et la mise en place de commissions communes sur la qualité, l'éthique et la bientraitance. Le GHT vise à fluidifier le parcours patient en supprimant les doublons et en garantissant plus de cohérence d'un bout à l'autre du territoire.

Les partenariats

En tant qu'établissement support, le GHPSO propose aux membres du GHT une "boîte à outils" complète : laboratoire d'analyses, service d'imagerie, comités spécialisés, infrastructures logistiques... Chaque partenaire vient y puiser les services dont il a besoin, sans contrainte.

Dans le champ de la pédopsychiatrie, la Nouvelle Forge joue un rôle essentiel : on ne prend pas en charge un enfant en pédiatrie comme un enfant en psychiatrie, et le partage d'expertise permet de co-construire des parcours adaptés. L'ambition du GHT est de poursuivre cette dynamique collaborative pour anticiper les besoins de demain et offrir une prise en charge toujours plus personnalisée et performante.



Une journée au GHPSO

479
venues
en consultations

460
hospitalisations

7
naissances

33
interventions
chirurgicales

210
passages aux urgences

Comment les GEM redonnent du souffle

Par le portage de salariés ou le parrainage, La Nouvelle Forge s'engage à soutenir les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM), lieux dédiés à la convivialité, à l'autonomie et à la reconstruction personnelle. Rencontre avec celles et ceux qui font vivre ces espaces uniques.

Comprendre les GEM : lieux d'accueil, d'activités et de lien social

Un GEM, c'est bien plus qu'un simple local : c'est « un lieu de vie, un lieu de partage, où l'on peut se retrouver, se ressourcer », explique Célio Passionné, coordinateur du GEM Oisis. Pensés pour accueillir des personnes en fragilité psychique, ces espaces favorisent la création de liens et l'épanouissement social à travers des activités choisies par les adhérents eux-mêmes.

Ateliers bien-être, sorties à la piscine, randonnées, barbecues d'été, ou encore séjours organisés... le programme est aussi divers que les envies des participants. « On écoute les envies de chacun », souligne Nordine Faïd, membre et vice-président du GEM Oisis. « L'essentiel, c'est d'être ensemble, de partager de la joie. »

Le succès est palpable : entre 10 et 30 membres gravitent autour du GEM Oisis, entre fréquentation régulière et passages plus occasionnels.



L'autogestion comme moteur d'autonomie

La philosophie des GEM repose sur l'autogestion : ce sont les adhérents qui portent les projets et font vivre le lieu. L'exemple du GEM Audyssée, à Compiègne, est particulièrement parlant. Destiné à de jeunes adultes autistes, il fonctionne sur un modèle associatif fort :

« Je suis là en appui pour l'administratif et les projets, mais ce sont eux qui tiennent la barre. » – Blandine Hoch, coordinatrice du GEM Audyssée

Cette autonomie s'est même vérifiée lors de l'absence temporaire de la coordinatrice : pendant son congé maternité, les activités ont continué sans interruption, preuve que l'esprit collectif est solidement ancré.

« Le GEM m'aide beaucoup dans mon quotidien. C'est un lieu où je me sens écouté, respecté, et entouré de personnes qui comprennent ce que je vis. Grâce aux échanges et aux activités, je reprends confiance en moi, je sors de l'isolement, et je me sens à ma place. Le groupe est un vrai soutien qui m'encourage à aller de l'avant. » – Antoine, adhérent du GEM Audyssée

Avec 26 adhérents, principalement âgés de 20 à 35 ans, le GEM Audyssée se distingue par une ambiance dynamique, entre ateliers culturels, projets artistiques et sorties de loisirs.

Le soutien de La Nouvelle Forge : un partenariat fondamental

Depuis plusieurs années, l'association La Nouvelle Forge accompagne les GEM Oisis, Audyssée par le portage de poste salariés, et parraine le GEM club de Margny-lès-Compiègne. Ce parrainage est déterminant :

« Notre parrain, c'est La Nouvelle Forge. Ils soutiennent notre fonctionnement et participent aux réunions de bureau. » – Florent, coordinateur du GEM de Margny

C'est grâce à ce soutien que le GEM a vu le jour après un appel à projet de l'ARS : « L'UNAFAM, puis la Nouvelle Forge, ont répondu, le GEM est né, puis La Nouvelle Forge a continué d'assurer le parrainage », raconte Florent. Fidèle à l'esprit GEM, l'association reste dans un rôle d'accompagnateur, laissant les adhérents gouverner leur lieu.

Créer du lien pour mieux vivre

Pour les membres, les GEM représentent plus qu'un simple lieu d'activités. Dominique, adhérente du GEM de Margny depuis 10 ans, témoigne :

« Moi, ça m'apporte beaucoup dans la mesure où je suis malade. Donc, ça me remonte bien le moral. Parce que sinon, ce serait toujours dans le canapé à la maison. »

Des amitiés véritables naissent ici : « On s'envoie des petits messages, des photos marrantes, on se voit en dehors du GEM. Oui, ça crée du lien », poursuit Dominique. Le repas hebdomadaire du jeudi soir est devenu un rituel chaleureux où la communauté se retrouve dans la bonne humeur.



Des perspectives élargies par l'entraide

D'un GEM à l'autre, les coopérations se multiplient : inter-GEM, tournois de pétanque, rencontres régionales... Les adhérents s'ouvrent à d'autres horizons, renforçant ce sentiment d'appartenance.

« Avec les camarades de l'Oise, on va organiser un tournoi de pétanque en juin. » – Florent

Grâce à son soutien constant, La Nouvelle Forge donne à ces espaces toute leur force : chacun y retrouve une place, une voix, un élan. Comme le résume Nordine Faïd : « J'étais bien au GEM... alors qu'est-ce que je me dis ? C'est que je vais repartir demain au GEM, ça ira beaucoup mieux demain matin. »



Le Festival Olympiades de La Nouvelle Forge :

Un voyage au cœur du sport et de la santé

Une journée placée sous le signe de l'inclusion et du sport-santé

L'édition 2024 restera gravée dans les mémoires des participants du festival de La Nouvelle Forge. En dépit d'une météo capricieuse, l'enthousiasme des festivaliers n'a pas faibli, faisant de cette journée une véritable célébration de la santé, du sport adapté et de la cohésion. L'événement s'inscrivait dans le cadre de l'année olympique, avec pour thème central le sport-santé, une cause chère à l'association.

Des tables rondes inspirantes pour démarrer la journée

Dès les premières heures de la matinée, l'énergie était palpable. Bernard Durand, président de La Nouvelle Forge, a ouvert les festivités en annonçant une table ronde

passionnante sur l'impact de l'activité physique sur la santé, avec la participation du Dr Rachel Gauvin, médecin généraliste, et de nombreux experts en activité physique adaptée (APA). L'animation a démarré sur les chapeaux de roue avec une séance surprise de réveil musculaire, rassemblant l'ensemble des participants dans un esprit de convivialité et de bien-être.

Des ateliers pour tous les goûts et tous les rythmes

Les ateliers du matin ont permis à chacun de s'essayer à des activités variées, allant de la gestion du stress au yoga, en passant par des animations immersives sur la mise en situation de handicap, menées par Acosens. Une pause en milieu de matinée a donné lieu à une flash mob énergique, renforçant encore l'esprit collectif qui animait l'événement.

Les Olympiades : compétition et découverte au programme

L'après-midi a été marquée par des Olympiades, déclinées en deux parcours distincts. Le parcours « Défi », un challenge amical et sportif, a mis à l'épreuve les participants dans des épreuves adaptées inspirées du pentathlon, allant du tir laser à l'équitation, en passant par le canoë et l'escrime fauteuil. Un esprit de compétition saine et joyeuse a envahi le site, les équipes rivalisant d'ardeur pour décrocher le podium.

De l'autre côté, le parcours « Découverte » offrait une immersion plus tranquille dans l'univers du sport adapté. Ici, les participants pouvaient se laisser guider d'activité en activité, explorant à leur rythme des disciplines telles que le boccia, le curling sur roulettes, le tennis de table et bien d'autres encore. Chaque stand était une invitation à découvrir, à s'amuser, et à se dépasser à son propre rythme.





Un grand moment de partage et de convivialité

Ce fut un grand moment de partage, de convivialité et de dépassement de soi, réunissant des personnes accompagnées, leurs proches, des bénévoles et des intervenants passionnés.

Un événement inclusif et diversifié, pour tous les publics

Tout au long de la journée, l'événement a mis l'accent sur la diversité des pratiques sportives adaptées, soutenues par la Fédération Française de Sport Adapté et le Comité Sud Oise Sports & Handicaps. En libre accès, les festivaliers ont eu la possibilité de profiter de nombreuses animations : vélo smoothie, glaces, massages, ainsi qu'un espace zen pour se détendre après l'effort.

Les Olympiades de La Nouvelle Forge, au-delà d'un événement sportif, ont incarné la force de l'inclusion, la santé comme priorité et l'importance du lien social à travers le sport. L'édition 2024 a su marquer les esprits et donne rendez-vous pour de futures éditions tout aussi inspirantes.



Glossaire

ABA : Applied Behaviour Analysis

AFS : Accueil familial spécialisé

AGEFIPH : Association nationale de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées

API : Autonomie par l'Inclusion

ARS : Agence Régionale de Santé

AVP : Aide à la vie partagée

CAMSP : Centre d'action médico-sociale précoce

CATTP : Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel

CESF : Conseiller en économie sociale familiale

CFEA : Collectif France Emploi accompagné

CHU : Centre hospitalier universitaire

CIFA : Centre interprofessionnel de formation des apprentis

CMP : Centre médico-psychologique

CMPP : Centre médico-psycho-pédagogique

CPOM : Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens

DAF : Directeur administratif et financier

DAMIL : Dispositif d'aide, de maintien et d'insertion dans le logement

DRH : Directrice des ressources humaines

EMA : Équipe mobile pour adolescents

EME : Établissement médico-éducatif

EPNAK : Établissement Public National Antoine Koenigswarter

EPRD : État Prévisionnel des Recettes et des Dépenses

ESAT : Établissement et service d'accompagnement par le travail

ESSIP : Équipe spécialisée de soins infirmiers précarité

FINESS : Fichier national des établissements sanitaires et sociaux

GEM : Groupe d'entraide mutuelle

GEPP : Gestion des emplois et des parcours professionnels en entreprise

GHPSO : Groupe hospitalier public du Sud de l'Oise

GHT : Groupement hospitalier de territoire

IME : Institut médico-éducatif

IMPro : Institut MédicoProfessionnel

ISRP : Institut supérieur de rééducation psychomotrice

ORL : Otorhinolaryngologie

PAEJ Oise : Point d'Accueil Écoute Jeune

PDF : Portable Document Format

PECS : Picture Exchange Communication System

PéVA® : Pédagogie à la vie autonome

PGFP : Plan Global de Financement Pluriannuel

PJJ : Protection judiciaire de la jeunesse

QVCT : Qualité de vie et conditions de travail

RH : Ressources humaines

RTC : Retraitement comptable

SAMSAH : Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés

SATO : Service d'aide aux toxicomanes de l'Oise

SCOP : Société coopérative et participative

SEEPH : Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées

SESSAD : Service d'éducation spéciale et de soins à domicile

SIRH : Système d'information ressources humaines

SISM : Semaines d'information sur la santé mentale

TSA : Troubles du spectre autistique

UNAFAM : Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

URIOPSS : Union Régionale Interfédérale des Oeuvres et organismes Privés Sanitaires et Sociaux

VETA : Vivre et travailler autrement



Directeur de la publication :
Bernard Durand, président
Rédactrice en chef :
Valérie Paparelle, directrice générale
Coordination, conception et rédaction :
Thibaud Imbert, responsable communication
Direction artistique : Yata
Photographies : Jean-François Treillou, Commevisuels,
Pedro Lombardi, Michaël Noïrot
Parution : juin 2025

La Nouvelle Forge
Les Marches de l'Oise
100, rue Louis Blanc - Bât Madrid
60160 Montataire
Tél : 03 44 55 20 54
www.nouvelleforge.com

